

Qui je suis ?

Je me pose souvent la question...

Moi-même je ne sais pas.

Qui suis-je ?  
c'est une grande question.

Je suis une personne plutôt banale  
ayant une vie tout aussi simple.

Mon père est ma plus grande fierté,  
malgré les problèmes et les  
difficultés qu'il a rencontrés,  
il est toujours resté fort et humble.

Parfois je me sens seul,  
abandonné,  
car sans ton père,  
tu n'es plus rien.

Cette histoire fait de moi  
quelqu'un de fort.

J'ai beaucoup mûri, et le jour  
où je serai prêt, j'irai le voir.

Ce jour-là, il sera temps qu'il  
ouvre les yeux et qu'il sache que  
je l'aime.

Je n'arrivais pas à y croire mais  
j'allais à l'hôpital tous les jours,  
je voulais rester près d'elle, je  
voulais qu'elle sache que je  
l'aimais énormément.

Ma mère, elle me connaît par  
coeur.

On peut dire que c'est mon  
repère  
qui arrive à me booster  
si je vais mal.

Qui je suis ?

Une personne normale,  
sympa, gentille,  
mais pas très sociable  
car je me méfie des gens.

J'espère qu'ils resteront le plus  
longtemps dans ce monde  
afin qu'ils me voient réussir,  
car ils croient en moi,  
ils croient en mes promesses.

Certains me disent  
que je rêve trop,  
mais pas grave,  
soit je réussis,  
soit je continue à rêver.

J'ai qu'un seul vrai ami sur qui compter.

Les autres, je les ai abandonnés, lâchés, je ne leur donne plus de nouvelles.

Est-ce une malédiction de ne pas s'attacher aux gens ?

Je ne me dévoile pas,  
et même si je souffre  
je le garderai pour moi.

Qui je suis ?  
Bah, j'suis moi,  
j'ai rien d'autre à dire.

Je suis un enfant  
d'une famille unie,  
solidaire et forte.

J'ai écrit avec le coeur,  
La raison et le courage.

Sans coeur,  
il n'y aurait plus de paix ni de  
raison.

J'ai changé, j'ai mûri,  
je me suis mis dans la religion.  
La mort de mon grand-père  
m'a donné un déclic,  
voilà 4 ans que je prie.

Qui je suis ?

Je suis, comme mes parents  
me le répètent,  
le « bébé de l'amour ».

Mes parents ?  
une mère française et un père  
portugais,  
des cultures différentes,  
la peau pâle et la peau mate,  
la lumière et l'obscurité,  
le jour et la nuit.

J'évite ce qui a trait  
de près ou de loin au mal.  
J'apprécie d'apprendre  
de moi-même.

Lorsque j'étais petite,  
je menais la vie sans souci,  
une vie entourée par une famille  
complète.

Je suis née en Algérie  
dans un petit village rural  
très beau,  
à côté de la mer  
et très loin des montagnes,  
avec une population solidaire.

Les parents de mon père sont nés au Maroc, ont grandi là-bas et sont venus en France au moment où la France avait besoin d'ouvriers.

Ils ont eu une vie dure, compliquée, ils devaient se débrouiller avec neuf enfants et pas beaucoup d'argent. Mais toujours avec l'envie de donner une vie meilleure à leurs enfants.

Quand mon père me raconte tout ça, ça me donne juste l'envie de réussir et des rendre fiers, car c'est grâce à eux, grâce aux anciens qu'on a cette culture, ces origines, cette fierté, et après tout ce qu'ils ont vécu, ils seraient fiers de leurs enfants.

Quand je regarde mon grand-  
père,  
je vois qu'il est fier de nous,  
et c'est ce qui nous donne  
l'envie d'avancer.

Au jour d'aujourd'hui,  
quand ma grand-mère ne va pas bien,  
je suis là pour prendre soin d'elle  
comme elle a pris soin de moi.

Je suis Français,  
né de parents français,  
de grands-parents italiens.

Qui suis-je ?

Une fille banale mais qui ressemble de plus en plus à sa grand-mère.

Ma grand-mère, qui est-elle ? Eh bien, je ne sais pas.

Elle est morte quelques mois avant ma naissance et c'est pour cela que j'ai hérité de son prénom.

Le divorce de mes parents m'a changé.

Ma mère travaillait de nuit, et je devais m'occuper de mes frères et sœurs.

J'ai dû être autonome très vite.

Je n'étais pas très proche de ma  
grand-mère,  
mais aujourd'hui elle a laissé  
une part vide en moi.

On ne dit rien, on subit en silence.  
Et c'est comme ça que j'ai appris  
des erreurs de mes parents.

Maintenant, je grandis sans  
regarder le passé, avec un cœur  
blessé, blessé par les adultes qui ne  
se rendent pas compte qu'on existe,  
même quand ce sont nos parents.

J'ai cessé de me plaindre, il y a toujours pire que soi.

Et au final, il suffit d'une personne pour comprendre qu'on a un avenir, pour se sentir soutenu.

Lorsque les gens me demandent  
de quelle origine je suis,  
je prends plaisir à dire :  
«bretonne métisse gabonaise ».  
Car je suis fière de là  
d'où je viens.

Moi j'ai la fierté Africaine,  
L'Afrique est la base de  
L'Humanité.

Ma mère me répète chaque  
fois : « un jour, l'Afrique brillera  
comme les diamants qui lui sont  
enlevés ».

Il y a l'ignorance, le racisme,  
mais ma grand-mère, une  
grande femme, m'a toujours dit:  
« ne renie jamais d'où tu viens,  
et tu ne seras jamais reniée ».

Ma famille est pauvre, mais elle  
a beaucoup de richesse  
intérieure.

Je suis une ombre en pleine  
lumière

A se demander à quoi je sers.

Je voudrais m'envoler sur des  
ailes d'espoir,  
de rêves,  
de joie et de bonheur.

Destiné

À rester un de ces 9 putains de  
milliards d'inconnus,  
D'habitants que tout le monde  
peut voir dans la rue.

Je connais mon chemin mais je  
suis perdu

Qui suis-je?

Je suis moi, je suis un mélange,  
un mix d'origines très proches,  
très éloignées.

Je porte l'héritage de mes  
ancêtres.

Pour moi, je porte l'héritage de  
toutes ces personnes qui  
composent ma famille,  
Je suis moi  
et tous ces gens à la fois.  
C'est ma réponse à la question :  
qui je suis.

Qui suis-je ? Je ne me connais  
pas moi-même.

Je ne suis pas quelqu'un qui se  
livre facilement, même à ma  
famille.

Certes, on ne rencontre jamais  
uniquement des personnes qui  
nous veulent du bien,  
mais je pense que c'est ce qui  
nous construit et nous amène  
dans le vrai monde,  
cruel et beau à la fois.

Le principal est de s'accrocher à  
quelque chose qui compte pour  
soi,  
même si franchement,  
je ne sais pas où je vais  
ou si c'est la bonne voie  
pour y arriver.

Mais j'y crois.

IL s'habitua à l'idée  
qu'être différent  
n'était pas un fardeau  
mais une exclusivité.

Aujourd'hui,  
je suis fier de porter  
cette maladie en moi.

Et toi, serais-tu fier de cela ?

Mais j'ai réalisé que chacun a des qualités.

Il faut juste les observer,  
tout le monde a des points forts.

Comme a dit Einstein :

« si tu juges un poisson à sa  
capacité à grimper à un arbre,  
Il croira toute sa vie qu'il est  
mauvais ».

Nos parents sont issus de  
l'immigration économique.  
À leur plus jeune âge,  
ils sont arrivés en France,  
le rêve de leurs parents,  
un pays de liberté,  
d'égalité et de fraternité.

La France a été dure  
pour mes grands-parents,  
mais elle les a aidés  
à s'en sortir et à avoir la vie  
dont ils rêvaient.

Motivés,  
avec un mental de béton,  
ils y sont arrivés.

Je suis une arrière-petite-fille  
de résistants de la deuxième  
guerre mondiale.

Il a été très dur pour ma  
famille de se reconstruire après  
la guerre, mais elle s'est  
toujours battue pour assurer un  
avenir et subvenir aux besoins  
des plus jeunes.

J'aimerais parler de la personne  
qui a changé ma vie,  
mon grand-père.

Tu nous a tellement aimés, et  
tellement rendus heureux.

Sans les idéaux et les valeurs  
que l'on m'a inculqués,  
les événements m'auraient  
noyée,  
j'aurais coulé.

Ma vie est un combat.  
Chaque jour,  
je profite de la vie en passant  
par la joie ou le rire.

Vivre la vie comme elle vient.

Je me bats tous les jours pour  
me donner la vie dont je rêve,  
alors ce que les gens pensent  
me passe au-dessus.

J'ai toujours eu de la chance,  
je n'ai jamais manqué de rien  
tout au long de mon enfance.

Je me souviens du 21 décembre  
2015, où tu m'as dit :

« continue ma grande,  
et garde cette joie de vivre,  
tu fais notre bonheur ».

Ce que je sais,  
c'est que toi non plus,  
tu ne sais pas,  
et que tu n'as réponse à aucune  
de mes questions.

Aujourd'hui j'ai 17 ans et je suis  
heureuse,  
je suis bien dans ma tête autant  
que dans ma peau.  
Ça n'a pas toujours été si facile.  
J'avais dix ans lorsque mes  
parents se sont séparés.

Je sais de quelle famille je suis issue, même si elle n'existe plus.

Je remercie ma mère pour le courage qu'elle a eu, élever deux filles, détruites par la peur d'être seules et abandonnées.

J'en veux plus,  
on ne me comprend pas.

Je ne veux pas ça,  
je veux être libre.

Vous savez  
ce que je suis avant tout?  
Humaine.

Je n'ai pas besoin d'être autre  
chose.

Nous ne sommes tous  
rien de plus que des humains,  
Avec des cultures et des  
histoires différentes.

Je crois en lui.

Je suis fière d'être sa fille.

Je sens encore un peu  
que je ne suis pas à ma place,  
mais c'est un peu normal,  
comme tout le monde.

J'aime qui je suis,  
je sais d'où je viens  
et je sais où je vais.

Je me souviens encore de son sourire.  
Rayonnant et si tendre à la fois.  
Comment pourrais-je l'oublier ?

Je me souviens de sa voix  
quand il me parlait,  
lorsqu'il me donnait des conseils  
et que je ne l'écoutais pas.  
Je pensais tout savoir  
alors que je n'avais même pas dix ans.

Qui il est ?

Qui il est vraiment ?

Il le sait.

Il est personne,

et personne est « il ».

Il est tout le monde,

et tout le monde est « il ».

Il sait qui il est,

et ça lui suffit.

Aujourd'hui,  
je comprends certaines choses qui me font  
beaucoup réfléchir, qui me rendent très triste,  
mais je sais que c'est la vie.

Maintenant, je mets tout cela de côté  
car je vis au jour le jour,  
car je sais que mes prières ont été entendues  
et que quelque chose de grand se passera un  
jour,  
seul le temps nous dira quand !

Je veux juste  
que tout soit normal,  
que moi, mes sœurs et mon frère  
finissions ensemble avec nos parents,  
sous le même toit,  
avec nos petites familles.

Les moments de rire sont très rares dans ma vie, car peu de personnes veulent rire avec quelqu'un qui a fait tomber le masque souriant que tout le monde porte.

Ils préfèrent se moquer, ça doit être plus drôle pour eux, mais je ne leur en veux pas, moi, je me moque de moi, après tout.

Qui je suis?

Un univers, un monde, un pays,  
une culture, une famille, voilà  
ce qui m'entoure.

Je n'ai jamais manqué de rien,  
entre ma famille et mes amis,  
j'ai presque toujours reçu  
l'amour dont j'avais besoin.

C'est comme ça. Chacun a son ou ses fardeaux,  
moi c'est ma famille.

Toi par exemple c'est peut-être ton physique,  
toi ça sera ta religion,

lui là-bas ce fardeau sera son fauteuil roulant.

Au final, on est tous les mêmes, avec chacun des  
problèmes,

Il faut apprendre à vivre avec.

Et oui, car la vie c'est aussi ça.

Et une fois ces obstacles franchis,

on pourra peut-être dire que l'on est heureux.

J'ai vu des choses,  
Que je n'oublierai pas.  
J'ai vécu des choses,  
Que je n'attendais pas.

On croit tous être forts,  
En fait on est fragiles.  
Quand on est confrontés  
à la mort,  
Ce n'est plus si facile.

Qui je suis?

Je ne suis qu'un simple lycéen.

Tout le monde m'a déjà vu,  
mais personne ne me connaît  
vraiment.

Je ne sais pas ce qui est le mieux,  
être vu ou être oublié.

Je suis l'élève que personne n'envie,  
je suis juste normal.

Je reste là,  
je ne fais rien.  
Je contemple,  
je m'accroche,

j'observe  
en attendant mon choix.

Qui je suis?

Un humain comme les autres.

Je suis juste

une personne comme les autres

qui souhaite réussir,

et j'en suis fier.

Je ne leur rends pas beaucoup  
tout ce qu'ils ont fait pour moi,  
mais je fais mon maximum,  
même si je sais  
que je n'arriverai jamais à tout  
leur rendre.

Dès le commencement de ma vie  
en maternité,  
C'était comme ouvrir un portail.

J'ai vu apparaître la lumière  
Dans les bras de ma mère  
et mon père.

La vie,  
quelque chose qui m'intrigue,  
cette chose étonnante qui nous  
est donnée.

Qui je suis?

Un simple être humain

ne sachant pas se décrire.

Personne ne peut savoir  
ce que je ressens,  
tout ce déchirement.

Ce n'est pas très plaisant de rentrer et de les entendre s'engueuler.

Je n'ai pas choisi cette vie.

Heureusement que mes amis savent me reconforter quand je ne suis pas bien par rapport à ce que je vis.

Moi, je ne pourrais pas expliquer  
qui je suis.

Je ne ressemble à personne,  
que ce soit physiquement  
ou mentalement.

Personne ne connaît cette partie  
de moi,  
je ne peux pas en parler.  
C'est très douloureux  
et personne ne pourra  
comprendre.

Je porte le nom de ma grand-  
mère maternelle.

Je pense que ma mère m'a  
donné son nom  
par reconnaissance envers elle.

Ma famille du côté de ma mère me manque beaucoup, je peux les voir seulement tous les trois ans.

Le lien que j'ai avec mes oncles, mes tantes, mes parents et mes grands-parents, est très fort, et j'ai très souvent peur de les perdre.

On a emmené ma Mamie chérie  
au crématorium.

Mamie s'est alors transformée en  
cendres,

mais son âme voyage dans les  
coeurs de notre famille.

Il y a un moment dans notre vie, où on a un petit déclic qui nous réveille, nous fait grandir. Pour certains, il se déclenche à cause du décès d'un proche, à cause d'une émotion poussée à l'excès, ou juste comme ça.

Mais moi, ça s'est passé à 2000 mètres d'altitude.

Qui je suis ? Je suis une fille banale dans ce monde.

Une fille qui s'adapte à cette société qui a toujours besoin de trouver des défauts à quiconque n'est pas comme tout le monde.

Une fille qui est du moment présent, une fille qui veut découvrir le monde de ses propres yeux.

Une fille qui veut juger par elle-même.

Une fille qui a confiance en elle.

Une fille qui est elle-même.

Une fille qui profite des personnes qui comptent vraiment pour elle.

Une fille qui défend ses idées.

Une fille dont la vie est basée sur le mot « Liberté ».

Une fille qui imagine encore.

Mais pour vous, je ne suis que quelqu'un parmi d'autres.

Je suis français, mais mes  
parents viennent d'Afrique,  
oui, mon continent d'origine.

Après tout, si je suis celui que je suis  
aujourd'hui,  
c'est grâce à mon passé.

Et je le sais, tant que je vivrai,  
je changerai indéfiniment,  
car la vie peut-être joyeuse,  
mais aussi remplie d'événements  
bouleversants,  
et c'est normal que le malheur ressuscite.

Qui suis-je ?

Une fille qui vient de ces deux  
pays, deux magnifiques pays.  
Quand j'y pense, je voyage.

Qui suis-je?

Je suis cette personne très  
sociable qui parle avec tous.

Une personne qui ne veut que le  
bien de ses amis.

Je suis moi.

Qui suis-je ?

Quelqu'un, une personne,  
sur une terre,

me débrouillant avec les moyens  
que j'ai.

Je voudrais partir,  
oui partir loin,  
m'envoler,

pour fuir tout ce que je vis.

J'ai peur des moqueries,  
du regard des autres,  
du harcèlement,  
de montrer réellement qui je suis.

Je voudrais me dévoiler,  
mais les regards que vous porteriez,  
je les connais.

Mon cœur est bien  
trop transparent  
pour réussir à vous dire  
qui je suis.

Des centaines et des centaines  
de femmes en souffrent encore,  
alors on s'est battu pour toi  
maman,  
et maintenant on va se battre  
pour elles.

Papa maman ... je vous aime